

**Subject:** LaLibre01  
**From:** Vandenberghe Vincent <vandenberghe@ires.ucl.ac.be>  
**Date:** Wed, 18 May 2005 10:14:24 +0200  
**To:** vandenberghe Vincent <vandenberghe@ires.ucl.ac.be>

Pour un contrat de gestion des écoles  
PAR VINCENT ROCOUR

Mis en ligne le 04/12/2001  
-----

Pour Vincent Vandenberghe (UCL), les politiques scolaires devraient davantage prendre en compte le résultat des élèves et moins l'encadrement du fonctionnement quotidien des écoles

## **ENTRETIEN**

Vincent Vandenberghe (UCL) est docteur en économie. Il s'intéresse de très près aux questions liées à l'enseignement. Il livre, à chaud, ses commentaires sur l'étude commanditée par l'OCDE.

### **Ces résultats vous surprennent-ils?**

Le seul point de comparaison est une étude réalisée en 1995 - laquelle ne reprenait pas la lecture. A l'époque, la Communauté française était déjà clairement sous la moyenne OCDE pour les sciences. Mais pour les mathématiques, elle se classait à l'époque un peu au-dessus de la moyenne. Elle a perdu des plumes.

### **Et la Flandre?**

En 1995 déjà, la Flandre se plaçait parmi les pays les plus performants.

### **Comment expliquez-vous les mauvaises performances des élèves francophones?**

Cela renvoie au fonctionnement de la société et de l'économie, mal en point en Communauté française. Les jeunes générations ont du mal à se projeter dans l'avenir. Et donc à investir beaucoup dans un effort de scolarisation.

### **Le système scolaire est-il irréprochable?**

C'est l'autre grande variable. Une telle étude oblige le pouvoir politique à s'interroger sur la cohérence des politiques scolaires.

### **Cette cohérence fait-elle aujourd'hui défaut?**

N'allons pas dire que la politique suivie depuis 10 ans est un échec total. Au fond, le procès qui est fait aujourd'hui par l'OCDE, est le procès de ce qui a été accompli ou qui n'a pas été accompli il y a 20 ans.

### **Mais la politique menée depuis lors rencontrera-t-elle les carences révélées par l'OCDE?**

Je ne suis pas particulièrement rassuré quand je regarde tout ce qui se fait dans le cadre du décret sur les missions de l'école.

### **Pourquoi?**

On fait énormément de choses pour encadrer davantage le fonctionnement quotidien des écoles. Il y a une inflation de circulaires. Globalement, les écoles ont moins d'autonomie qu'avant. Mais il y a une chose

qu'on ne fait pas, c'est de renvoyer aux écoles le résultat de leurs élèves.

### **C'est-à-dire?**

On multiplie les injonctions, on dit aux professeurs comment ils doivent enseigner, ce qu'ils doivent enseigner, comment ils doivent gérer leur temps, etc. Mais je me demande si on ne devrait pas être un peu moins dirigiste dans la manière de fonctionner au quotidien, et mieux encadrer les gens par des mesures externes de résultats. Au fond, il faudrait accorder une plus grande autonomie aux enseignants tant que les résultats sont là. Et n'intervenir que si les résultats des élèves sont en baisse. C'est un peu le modèle du contrat de gestion dont on parle pour les entreprises publiques. La Flandre est plus proche de ce modèle. En Communauté française, les milieux socialistes et les responsables de l'enseignement catholique ont plutôt en tête un modèle de planification centralisée. Je dis toujours, en rigolant, que les gens qui conçoivent la politique d'enseignement sont très généreux, mais qu'ils sont aussi au fond d'eux-mêmes des léviathans.

© La Libre Belgique 2001

--

**Vandenberghé Vincent** /Associate Professor  
UCL-Economics Department  
IRES, Collège Dupriez, room d106  
3 place Montesquieu B1348 Belgium  
tel: +32 10 47 41 41 fax:+ 32 10 47 39 45  
[www.vvdb.webhop.org](http://www.vvdb.webhop.org)